



ISSN 1776-2669

ISSN en ligne 2260-6483

# Les séquences métalinguistiques dans l'interaction exolingue en français langue étrangère : le cas de l'hétéro-régulation

XU Yiru

Université Sun Yat-sen, Chine

xuyiru@mail.sysu.edu.cn

LEE Hsin-i<sup>1</sup>

Institut Nanfang Zhongshandaxue, Chine

xuyiru@mail.sysu.edu.cn

Reçu le 26-03-2019 / Évalué le 02-06-2019 / Accepté le 31-07-2019

## Résumé

L'interaction exolingue se différencie de l'interaction endolingue dans la mesure où il existe des divergences considérables entre les répertoires linguistiques respectifs des interlocuteurs. Pour qu'une communication fonctionne, les participants doivent être conscients de ce décalage et régler leur discours en fonction des autres afin de parvenir à l'objectif de communication. Par rapport au locuteur natif, l'alloglotte porte son attention alternativement sur le plan communicatif et le plan linguistique en raison de la déficience de son interlangue. Ce déplacement de focalisation s'effectue par la mise en place de diverses stratégies communicatives, parmi lesquelles l'hétéro-régulation s'avère la plus fréquente entre locuteur natif et alloglotte. Se situant dans une perspective interactionnelle, notre contribution s'intéresse aux processus déployés pour mettre en œuvre cette stratégie ainsi qu'à la relation interpersonnelle dans la réalisation de la séquence métalinguistique.

**Mots-clés :** hétéro-régulation, séquence métalinguistique, stratégie, interaction exolingue

## 法语在外族语言互动交际中的元语言序列探究 —— 以异型语言纠正为例

**摘要：**在本族语言使用者与外语使用者的交际过程中，由于对话者各自的语言库之间存在着较大的差异，外族语言互动交际区别于本族语互动交际。为了达到交际目的，对话者需要意识到这种差异性并随时根据他人的语言行为调整自己的语言。与母语使用者相比，外语使用者由于中介语的不足，在交际过程中，他的注意力会交替地集中于交际层面与语言层面上。这种聚焦转变是通过实现各种交际策略完成的。在众多交际策略中，异型语言纠正在本族语言使用者与外语使用者的交际中最为常见。本文以语言互动分析为切入点，探讨异型语言纠正实施过程中的方法步骤以及元语言程序中交际者的互动关系。

**关键词：**异型语言纠正；元语言序列；交际策略；外族语言互动交际

## Metalinguistic sequences in exolingual interaction in French as a foreign language: the case of hetero-regulation

### Abstract

The exolingual interaction differs from the endolingual interaction in that there are considerable differences between the respective linguistic repertoires of the interlocutors. Participants need to be aware of these differences and adjust their speech according to their interlocutors in order to achieve the communication objectives. Compared to native speakers, non-native speakers focus their attention alternately on the communicative level and the linguistic level due to the deficiency of their interlanguage. This focus shift is achieved through the implementation of various communicative strategies, among which the hetero-regulation is the most common between native speakers and non-native speakers. From an interactional perspective, this paper focuses on the processes deployed to implement this strategy as well as the interpersonal relationship in the realization of the metalinguistic sequence.

**Keywords:** hetero-regulation, metalinguistic sequence, strategy, exolingual interaction

### Introduction<sup>2</sup>

Le terme « communication exolingue » a été introduit par Porquier pour identifier « une dimension spécifique des stratégies de communication en langue non-maternelle » (Porquier, 1984 : 17). Ce terme a été créé « sur mesure », « -lingue » renvoie à la notion de système linguistique, « exo- » renvoie à la dimension interlinguistique et interculturelle de la communication entre natifs et non-natifs (Porquier, 1994). Il englobe la dimension bilatérale des échanges en ce qui concerne leur caractère dual et doublement asymétrique. La communication exolingue « est déterminée et construite par des paramètres situationnels » et fait que les participants ne peuvent ou ne veulent pas communiquer dans une langue maternelle commune ; ils sont conscients de cet état de choses, par lequel se structure pragmatiquement et formellement leur communication. Les participants tiennent compte, à différents degrés, de cette spécificité de la situation, à laquelle ils adaptent leur comportement et leurs conduites langagières.

Albert et Py interprètent la communication exolingue comme une « interaction verbale en face à face caractérisée par des divergences particulièrement significatives entre les répertoires linguistiques respectifs des participants » (1985 : 33). De cette manière, l'interaction exolingue s'oppose à l'interaction endolingue dans laquelle les locuteurs partagent les mêmes répertoires linguistiques ; parfois les divergences passent de manière inaperçue. En revanche, dans la communication

exolingue, les divergences prennent une place fondamentale, et « deviennent pertinentes et constitutives de l'essence même de la conversation » (*ibid.* : 34). La spécificité de l'interaction exolingue réside dans le fait que les difficultés y sont plus fréquentes et plus problématiques à décoder. Ainsi, dans la présente contribution, nous nous intéressons aux séquences métalinguistiques dans lesquelles les interlocuteurs mettent en place des procédés conversationnels et des stratégies de communication pour résoudre des problèmes rencontrés au cours d'une communication exolingue. Nous nous focalisons sur la stratégie de l'hétéro-régulation, qui peut être initiée de manières diverses dans une séquence, ainsi que sur les aspects contextuel, interactionnel et interpersonnel dans la mise en œuvre de la stratégie.

### 1. De l'intercompréhension à l'interlangue

Pour qu'une interaction fonctionne, les interlocuteurs doivent déployer des activités pour parvenir à une similitude dans l'attribution des significations (Bange, 1990). Autrement dit, au cours d'une rencontre, les participants mettent en œuvre en permanence un réseau d'influences réciproques les uns sur les autres, et coordonnent leurs actions en respectant le principe de la coopération (Grice, 1979) et de la pertinence (Sperber, Wilson, 1989) afin de réaliser une intercompréhension. Chaque participant présuppose que son interlocuteur partage de manière réciproque un savoir sur les objets, les états de choses, ainsi que les règles du comportement social, linguistique et conversationnel (Bange, 1987) ; les interlocuteurs sont prêts à coopérer, en réglant leurs énoncés en fonction des autres participants, afin de parvenir à une définition commune de la situation et du rôle de chacun et à l'objectif de communication. Or, dans l'interaction exolingue, cette réciprocité est continuellement mise en question par des problèmes de formulation et d'intercompréhension, et aussi par la conscience des interlocuteurs de cette divergence entre les moyens communicatifs mis en œuvre (Griggs, 1991a). Par conséquent, les comportements conversationnels des participants sont orientés pour pallier les dysfonctionnements attachés à la divergence codique et pour travailler à rapprocher les codes respectifs l'un de l'autre (Albert, Py, 1986).

Selinker (1972) explique que, lorsqu'un apprenant s'exprime dans une langue seconde, les énoncés qu'il produit ne sont identiques ni à la langue de départ ni à la langue cible ; il doit donc exister un système linguistique qui distingue les deux, qu'il nomme « interlangue ». Pour Galisson (1980) cette notion comporte toutes les étapes qui permettent à un apprenant de passer d'un état initial de langue étrangère à un état final de cette langue. Ce « système intermédiaire », « système approximatif », « système de transition », « compétence transitoire » ou « langue intérimaire », quelles que soient la terminologie et l'approche, comporte

des éléments tirés tant de la langue maternelle que de la langue cible, mais aussi éventuellement d'autres langues étrangères préalablement acquises ainsi que des variables individuelles, sociales, en rapport avec la situation d'apprentissage (Vogel, 1995).

A la différence du courant behavioriste (analyse contrastive et analyse des fautes), Selinker (1972) considère l'interlangue comme un produit de processus psycholinguistiques d'interaction entre la langue maternelle et la langue cible, qui représente la « psychostructure latente » génétiquement déterminée. Lorsqu'un apprenant s'évertue à s'exprimer dans une langue étrangère, il active sa psychostructure latente, qui est caractérisée par cinq processus psycholinguistiques essentiels : les transferts d'éléments de la première langue ; les transferts d'apprentissage de la langue cible ; les stratégies d'apprentissage de la langue cible ; les stratégies de communication en langue cible ; les surgénéralisations des règles de la langue cible.

Ces cinq processus montrent une autre caractéristique de l'interlangue développée par Corder (1971), la notion de dialecte idiosyncrasique. Selon l'auteur, la langue de l'apprenant est un idiolecte (qui n'appartient pas à la langue de la communauté) et elle n'est pas sociale (partagée par une communauté), c'est-à-dire que l'apprenant est le seul locuteur natif de sa propre langue et certaines règles dont on a besoin pour la décrire n'appartiennent à aucun dialecte social (Corder, 1980). L'interlangue se différencie d'une langue naturelle, car « elle n'est pas une institution sociale, ne repose pas sur un consensus, n'est pas ce produit que chaque locuteur possède rituellement et qui n'existe pleinement qu'à travers la totalité des individus d'une communauté linguistique » (Vogel, 1995 : 21).

## **2. Les séquences métalinguistiques dans l'interaction exolingue**

Ces obstacles d'interlangue amènent les locuteurs à employer divers procédés conversationnels et des stratégies de communication pour rendre possible le déroulement des échanges. En raison de la maîtrise insuffisante de la langue cible de l'alloglotte, les interlocuteurs mettent en place « des plans potentiellement conscients pour résoudre ce qui se présente à un individu comme un problème lorsqu'il est en cours d'atteindre un but communicatif particulier » (Færch, Kasper, 1983 : 36). En l'occurrence, le code langagier perd provisoirement son rôle de moyen de communication et devient le focus même de l'attention des interlocuteurs, qui s'engagent dans une séquence de métacommunication que Jefferson (1972) a nommée « séquence latérale » (side sequence). Depuis, les recherches sur ce phénomène n'ont jamais cessé de progresser, « séquences potentiellement acquisitionnelles »,

« séquences explicatives », « séquences analytiques », ces travaux expliquent, dans diverses perspectives, comment les interlocuteurs déplacent temporairement leur focalisation sur une activité de communication vers une activité de métacommunication. Les travaux sur les « séquences métalinguistiques » (Griggs, 1991b) nous semblent particulièrement intéressants pour expliquer ce phénomène.

Selon l'auteur, deux aspects principaux peuvent déclencher le passage du niveau communicatif au niveau métalinguistique : les besoins d'ordre communicatif qui concernent la constitution d'un but subordonné au service de l'objectif principal de la communication et une volonté de « se conformer aux règles d'usage de la langue cible et donc de les définir, de les clarifier ou de les confirmer » (Griggs, 1991b : 172). Au cours d'une séquence d'échange, une rupture déclenche une suspension d'une première partie de l'échange. Au lieu d'aborder la deuxième partie, les interlocuteurs commencent une nouvelle première partie au niveau métalinguistique, et sont donc amenés à terminer cette séquence avant de passer à la deuxième partie de la séquence principale.

Si la difficulté communicative déclenche une rupture provisoire de la réciprocité entre les interlocuteurs, la séquence métalinguistique est destinée à rétablir cette réciprocité afin de poursuivre l'objectif de communication (Griggs, 1991a). Selon Griggs, elle a deux fonctions principales, qui visent à résoudre les problèmes d'intercompréhension et/ou les problèmes de formulation.

#### a. Problème d'intercompréhension

S'inspirant du modèle de Varonis et Gass (1985), Griggs (2007) propose un schéma d'une séquence métalinguistique destinée à traiter les problèmes d'intercompréhension ci-dessous :

- L1 *E (a)*
- L2 *p*
- L1 *E bis*
- L2 *r*

Le premier énoncé (E) de L1 s'avère inadéquat pour la continuité des échanges et les interlocuteurs s'engagent dans une tâche de reformulation pour rétablir la réciprocité. Le symbole (a) signifie appel qui regroupe toute signalisation de demande de collaboration par des signaux verbaux (*as-tu compris ?*), paraverbaux (intonation montante) ou non verbaux (regard orienté vers l'interlocuteur) ; *p* indique la signalisation d'un problème qui se présente sous formes diverses : reprise partielle ou complète de l'énoncé précédent, signaux verbaux (*qu'est-ce que c'est...* ),

paraverbaux ou non verbaux (avancement du buste), variables temporelles (faux départ, répétition, pause, allongement des syllabes), silence ou enchaînement inapproprié ; *bis* désigne une proposition de solution ; et *r* représente la ratification, qui signale le rétablissement de la réciprocité sous forme de marqueurs tels qu'une reprise, un signal verbal ou un hochement de tête.

### b. Problème de formulation

Le deuxième problème consiste en une incapacité de formuler le propos pour atteindre les buts communicatifs ou les normes linguistiques de la langue cible. Le schéma d'échange se différencie du premier en ce qui concerne l'énoncé source qui est souvent accompagné de marqueurs métalinguistiques :

- L1 (p) E (a)
- L2 E bis
- L1 r

Lorsque l'alloglotte rencontre un problème de formulation, il le signale d'une manière explicite ou implicite à son interlocuteur pour demander de l'aide, ce qui déclenche souvent une reformulation de la part du locuteur natif, suivie par une ratification du locuteur non-natif. Cette reformulation peut être produite par le même locuteur (auto-reformulation) ou par un locuteur différent (hétéro-reformulation), et elle peut être déclenchée à l'initiative du locuteur (auto-initiée) ou à celle du locuteur différent (hétéro-initiée).

Les séquences métalinguistiques qui reposent sur une collaboration entre les interlocuteurs, permettent d'identifier, de décontextualiser et de traiter les problèmes langagiers afin de les recontextualiser dans la communication (Griggs, 1991b). Dans ce processus, le locuteur non-natif se décharge d'une partie de la responsabilité communicative que le locuteur natif prend en main par une facilitation de tâche et une reformulation aidant l'intercompréhension et la formulation.

### 3. Hétéro-régulation dans les séquences métalinguistiques

Dans l'interaction entre locuteur natif et alloglotte, l'hétéro-régulation s'avère être la stratégie la plus fréquente dans les séquences métalinguistiques en vue de résoudre les problèmes de formulation et d'intercompréhension avant de reprendre le thème de discussion. Elle constitue une recherche conjointe de la solution sur un problème langagier ; la remédiation est, en l'occurrence, réalisée par le partenaire.

Le corpus dans notre recherche a été réalisé auprès d'une classe d'étudiants chinois en français langue étrangère niveau débutant. Nous avons enregistré les situations de l'évaluation de l'oral sous forme de jeu de rôles entre candidat chinois

et évaluatrice française. Lorsqu'un problème langagier surgit, le candidat compte souvent sur l'étayage de l'évaluatrice pour proposer ou valider une suggestion avant de poursuivre les échanges. De cette manière, l'hétéro-régulation peut être initiée par le candidat, les marqueurs d'appel sont dans ce cas souvent visibles ; tandis que si elle est initiée par son partenaire, le candidat n'en est pas toujours conscient, et alors elle se réalise fréquemment d'une manière implicite dans l'optique de ne pas menacer la face de l'autre.

### 3.1 Hétéro-régulation auto-initiée

Lorsque le candidat rencontre un blocage dans la formulation de son discours, il compte davantage sur son interlocuteur qui dispose de moyens fiables pour lui apporter de l'aide. La sollicitation de l'hétéro-régulation peut mobiliser plusieurs types de ressources multimodales comme les procédés paralinguistiques, les auto-reformulations, l'emprunt de termes anglais ou la ponctuation afin de solliciter l'aide de l'évaluatrice. Nous allons en voir quelques extraits.

#### 1) Procédés paralinguistiques

Les procédés paralinguistiques tels que l'allongement des syllabes, les marqueurs d'hésitation (euh :), l'accentuation des mots ou faux départs sont souvent employés pour solliciter l'aide du partenaire lorsque le candidat peine à formuler son propos.

##### Extrait 1<sup>3</sup>

Yy : candidate E2 : évaluatrice

1 Yy euh::: peut-être quand je suis petite euh: j'ai participé euh: à une:  
charol hum (1.0) ((regarde E2))

2 E2 choral/

3 Yy choral

Dans cet extrait, le procédé de sollicitation de l'aide s'avère être une combinaison des moyens multimodaux : à la ligne 1 Yy commence par une hésitation (euh:) puis un allongement du terme une : avant de prononcer le mot « charol » qui ne lui semble pourtant pas satisfaisant ; elle continue la recherche (hum) et marque une seconde de pause avant de tourner son regard vers E2 pour demander une vérification. Ce procédé de stratégie alloue en effet le tour de parole à l'évaluatrice qui s'engage dans une séquence métalinguistique en prenant son tour pour proposer une correction. La répétition de Yy à la ligne 3 affirme l'acceptation de la régulation.

## 2) Auto-reformulation

En cas de difficulté, les candidats tentent de recouvrer la forme correcte par eux-mêmes, néanmoins cette démarche n'aboutit pas toujours. Cette auto-reformulation peut également déclencher une hétéro-reformulation.

### Extrait 2

Yo : candidat E1 : évaluatrice

1 Yo oui: oui: tout se passe bien et: c'est fini:: c'est finira: ((regarde E1)) euh:: (2.0) après:: [hein:: après c'est fini

2 E1 [c'est bientôt fini oui

3 Yo oui

Le candidat Yo essaie de reformuler sa phrase en cherchant le temps convenable dans son propos, son hésitation entre le présent et le futur (c'est fini :: c'est finira: euh:: après:: hein::) débouche sur une pause (2.0) qui déclenche la régulation de la part l'évaluatrice (c'est bientôt fini oui).

## 3) Alternance codique

Pour la plupart des candidats, l'anglais représente la première langue étrangère. Quand ils rencontrent des difficultés dans leur deuxième langue étrangère, ils font appel à l'anglais dans la formulation du discours. Ceci déclenche souvent une reformulation en français de la part de l'évaluatrice.

### Extrait 3

Hu : candidate E1 : évaluatrice

1 Hu ah oui euh je peux: je peux: (.) je peux euh:: je peux aussi présenter: les:: les si- les:: scè-/les si- et les scènes:: les:: euh: les::((regarde ailleurs et rit))

2 E1 [les monuments/ les lieux touristiques/

3 Hu [ah oui oui

La candidate Hu essaie, à plusieurs tentatives, de chercher le terme, puis elle prononce finalement un mot en anglais (les scènes:). Les hésitations et son regard dirigé ailleurs accompagné d'un rire indiquent que ce terme n'est pas satisfaisant pour elle. Ces indices sont aperçus par l'évaluatrice qui propose la traduction en français confirmée par Hu (ah oui oui).

Les hétéro-régulations ci-dessus représentent un panorama de stratégies de communication qui nous montre la manière dont les candidats sollicitent l'étayage de l'évaluatrice afin de résoudre les difficultés en collaboration. Dans le cadre

de l'évaluation, cette sollicitation s'effectue souvent de façon implicite, ce qui demande à l'alloglotte de mobiliser des ressources (paraverbales ou non verbales) autres qu'une demande verbale explicite afin de déclencher une hétéro-régulation.

Cette capacité, à notre sens, constitue une dimension primordiale dans la compétence d'interaction qui met l'accent sur ce qu'un alloglotte sait faire avec autrui dans la formulation en langue cible. Pour un apprenant du niveau débutant, réussir une interaction avec un locuteur natif ne dépend, en aucun cas, simplement de la connaissance maîtrisée de la langue cible par l'alloglotte, mais de sa compétence à réagir adéquatement lors de l'apparition du problème langagier et à se servir du locuteur natif qui dispose d'une ressource langagière propre à résoudre ce problème afin de poursuivre l'objectif de communication. Pour ce faire, la mise en place des stratégies qui apportent des indices au partenaire comme ce que nous venons de voir constitue un moyen important dans la formulation du discours.

### 3.2 Hétéro-régulation hétéro-initiée

Lorsque l'hétéro-étayage est initié par le partenaire, la situation est moins évidente. Dans une conversation, apporter de l'aide sans demande du sujet peut s'avérer un acte très menaçant pour sa « face » ; d'autre part, chez les locuteurs non-natifs de niveau débutant, il existe une incertitude sur la langue cible et une certaine incapacité à percevoir certains problèmes.

#### Extrait 4

Jj : candidate E2 : évaluatrice

1 Jj oui euh:: euh:: euh:: je prende des euh:: des dialogue(en anglais) dans : dans ce: portable et: et je peux écouter

2 E2 tu prends le/ le/

3 Jj dialogue (en anglais)

4 E2 ah le dialogue

5 Jj ah dialogue

N'ayant pas compris le terme prononcé par Jj (ligne 1), E2 demande une précision (ligne 2) qui suscite de la part de Jj, une répétition en anglais du même terme « dialogue ». Cette fois-ci, E2 a bien entendu le terme et le reformule en français. Jj comprend ainsi son problème et répète le terme en français.

Nous pouvons observer que dans cet extrait, la première intervention de l'évaluatrice sert à souligner le problème de compréhension pour faire répéter ou

reformuler la candidate. Une fois que l'évaluatrice a compris le problème, elle propose la solution pour la remédiation. Dans cette séquence métalinguistique, les échanges se réalisent en deux étapes qui se succèdent : identifier le problème et proposer la solution. Pour ce faire, l'évaluatrice mobilise les ressources multi-modales, notamment dans l'identification du problème. Néanmoins, ce processus ne s'effectue pas toujours de façon évidente. Dans l'extrait suivant nous allons voir comment les deux interlocutrices négocient pour se comprendre.

#### Extrait 5

Hj : candidate E2 : évaluatrice

1 Hj euh::: euh::: plus: pratique pour:: pour prendre  
(1.5)

2 E2 pour pour prendre::

3 Hj euh:::(1.0) c'est pas prendre/

4 E2 si si pour mais pour prendre:: (1.0) avec toi:/  
(1.0)

5 Hj euh:::  
(4.5)

6 E2 pour pour marcher tu veux dire/ ou::

7 Hj oui pou- pour:: pour prendre et le:: marcher((imite marche avec les doigts))

8 E2 d'accord hm

Nous pouvons observer que l'identification du problème s'étend sur plusieurs tours d'échanges. Après l'explication du tour 1, Hj continue à chercher d'autres arguments, tandis que E2 intervient (ligne 2) pour lui demander de compléter la phrase afin d'obtenir plus de précision. En effet, on voit ici que E2 ne comprend pas le propos de Hj et tente de provoquer une auto-régulation de sa part. Mais cette question n'arrive pas à sa fin ; après une hésitation et un moment de silence, Hj pose à son tour une question métalinguistique pour verbaliser son doute (ligne 3). N'ayant pas la précision demandée, E2 reprend sa question (ligne 4) pour essayer de montrer davantage son intention. Mais après une pause sans intervention de Hj, E2 décide de l'aider en proposant « avec toi/ ». Néanmoins, cette tentative n'aboutit pas à sa fin ; de longs moments de silence et d'hésitation (ligne 5) de la part de Hj obligent E2 à produire elle-même une reformulation (ligne 6). Cet étayage inspire enfin Hj qui confirme et reformule le propos de l'évaluatrice (ligne 7).

Cette hétéro-régulation se développant sur plusieurs tours de négociation nous indique un souci de politesse durant les échanges : selon le principe de *face work* (Goffman, 1974), chaque participant devra faire de son mieux pour à la fois protéger sa propre *face* et ménager celle des autres. Néanmoins, l'hétéro-régulation

hétéro-initiée représente un acte menaçant pour la *face* de l'interlocuteur (« Face Threatening Act (FTA) ») (Brown, Levinson, 1978). Par conséquent, les participants mettent en œuvre une série de procédés pour « adoucir » les formulations verbales directes (menaçantes). Ces « adoucisseurs » (Kerbrat-Orecchioni, 1996) peuvent être de nature paraverbale comme le sourire, l'intonation montante, l'hésitation ou non verbale comme le regard, laquelle englobe les procédés accompagnateurs (les préliminaires, les minimisateurs, les modalisateurs, etc.). Dans une interaction exolingue, cette préoccupation de ménager la *face* constitue une des motivations les plus importantes qui amènent les locuteurs à signaler des problèmes d'une façon indirecte, le degré d'implication augmentant en proportion de la force de la menace ressentie par les locuteurs pour leur *face* (Griggs, 1993).

## Conclusion

L'interaction exolingue entre locuteur-natif et alloglotte se caractérise par une relation asymétrique dans la compétence linguistique et une thématization récurrente de cette différence. Pour que cette communication fonctionne, les participants doivent être conscients de cette différence et régler leur comportement par rapport aux autres afin de parvenir à l'objectif de communication. Néanmoins, du fait de la maîtrise insuffisante de la langue cible de l'alloglotte, cette réciprocité est constamment mise en question par les difficultés de formulation et d'intercompréhension qui déclenchent des ruptures provisoires dans la continuité des échanges. Les locuteurs suspendent d'abord la thématique de communication et s'engagent dans une séquence métalinguistique afin de rétablir la réciprocité ; une fois cette séquence terminée, ils reprennent la suite de la conversation.

Ce déplacement de focalisation de l'activité communicative à l'activité métacommunicative s'effectue par la mise en place de diverses stratégies communicatives, parmi lesquelles l'hétéro-régulation s'avère la plus fréquente entre locuteur natif et alloglotte. Lorsqu'elle est initiée par le locuteur non-natif, il s'agit d'une action conjointe de la solution dont les marqueurs d'appel s'avèrent souvent multimodaux. Alors que si elle est initiée par le locuteur natif, par souci de politesse, la négociation peut se dérouler en plusieurs étapes et le degré d'implication s'accroît considérablement.

Ce qui nous semble important, c'est non seulement de les repérer dans une situation donnée, mais également de souligner les processus déployés pour mettre en œuvre ces stratégies afin d'assurer l'intercompréhension et la relation interpersonnelle. C'est un processus qui passe par l'interaction collaborative. Dans une communication exolingue, avec « la tension entre les histoires et cultures

différentes, les représentations différentes de la situation, les objectifs et les enjeux respectifs », si les interlocuteurs veulent communiquer efficacement, ils sont obligés de collaborer pour se comprendre à minima (Vasseur, 2005 : 170). Par conséquent, les stratégies ne sont pas une simple adaptation aux problèmes, mais surgissent au fur et à mesure dans une interaction et conduisent une dynamique conjointe où se développe un partage des responsabilités entre les interlocuteurs.

## Bibliographie

- Alber, J. L., Py, B. 1985. « Interlangue et conversation exolingue ». *Cahiers du département des langues et des sciences du langage*. Lausanne : Université de Lausanne, p.30-47.
- Alber, J. L., Py, B. 1986. « Vers un modèle exolingue de la communication interculturelle : interparole, coopération et conversation ». *ELA*. (61), p.78-90.
- Bange, P. 1987. « A propos de la structure de l'interaction : la réciprocité des motivations. Linguistique des formes sociales d'action ». *Université Lyon 2, Rapport d'activité PPSH*. p.7-36.
- Bange, P. 1990. « International Accountability: a conversation analytic perspective ». *Réseau*, Hors Série. 8 (1). p.51-68.
- Brown, P., Levinson, S. 1978. Universals in language usage : politeness phenomena. In: *Questions and Politeness*. Cambridge : Cambridge University Press. p.60-323.
- Corder, S. P. 1971. « Idiosyncratic dialects and error analysis ». *IRAL-International Review of Applied Linguistics in Language Teaching*. 9(2), p.147-160.
- Corder, S. P. 1980. « Second language acquisition research and the teaching of grammar ». *BAAL Newsletter*. (10), p.1-12.
- De pietro, J. F., 1988. « Vers une typologie des situations de contacts linguistiques », *Langage et société*, 43(1), p.65-89.
- Færch, C. et Kasper, G. 1983. *Strategies in interlanguage communication*. New York: Longman.
- Galisson, R. 1980. *D'hier à aujourd'hui la didactique générale des langues étrangères : du structuralisme au fonctionnalisme*. Paris : Clé international.
- Goffman, E. 1974. *Les rites d'interaction*. Paris : Éditions de Minuit.
- Grice, H. P. 1979. « Logique et conversation ». *Communications*. 30(1), p.57-72.
- Griggs, P. 1991a. Acquisition dans les séquences de reformulation en communication exolingue. In : *Actes du 7ème colloque international du GRAL : Interactions en langue étrangère*. Université de Provence, p.170-185.
- Griggs, P. 1991b. Séquences de reformulation et acquisition. In : *Actes du 7ème colloque international du GRAL : Interactions en langue étrangère*. Université de Provence. p.170-185.
- Griggs, P. 1993. Le problème de face dans des conversations exolingues spontanées. In : *Les Carnets du Cediscor 2 : Discours d'enseignement et discours médiatiques : pour la recherche de la didacticité*. Paris : Presses de la Sorbonne Nouvelle. p.61-71.
- Griggs, P. 2007. *Perspective sociocognitive sur l'apprentissage des langues étrangères : situation naturelle ou guidée*, Paris : l'Harmattan.
- Jefferson, G. 1972. Side sequences. In: *Studies in Social Interaction*. New York: Free Press. p.294-335.
- Kerbrat-Orecchioni, C. 1996. *La conversation*. Paris : Seuil.
- Porquier, R. 1984. Communication exolingue et apprentissage des langues. In : *Acquisition d'une langue étrangère III, Encrages*, Neuchâtel, Presses Universitaires de Vincennes, Centre de linguistique appliquée, p.17-47.

- Porquier, R. 1994. « Communication exolingue et contextes d'appropriation : Le continuum acquisition/apprentissage ». *Bulletin VALS-ASLA*. (59), p.159-169.
- Porquier, R. 2003. « Deux repères de recherche sur l'interaction exolingue ». *Linx, Revue des linguistes de l'université Paris X Nanterre*, (49), p.51-62.
- Py, B. 1990. « Les stratégies d'acquisition en situation d'interaction ». *Le Français dans le monde, Recherches et applications*, février-mars, p.81-88.
- Selinker, L. 1972. « Interlanguage ». *IRAL* (10), p.209-231.
- Sperber, D., Wilson, D. 1989 (trad. fr.). *La Pertinence*. Paris : Éditions de Minuit.
- Tarone, E., Cohen, A., et Dumas, G. 1983. A closer look at some interlanguage terminology: a framework for communication strategies. In *Strategies in interlanguage communication*, p.4-14.
- Varonis, E., Gass, S. 1985. « Non-native/native conversations: a model for negotiation of meaning ». *Applied Linguistics*. (6), p.71-81.
- Vasseur, M. T. 2005. *Rencontres de langues : question(s) d'interaction*. Paris : Didier.
- Vogel, K. 1995. *L'interlangue : la langue de l'apprenant*. Toulouse : Presses universitaires du Mirail.

## Notes

1. LEE Hsin-i est auteur de correspondance.

2. Cette recherche est financée par Fonds Education Régional de Jilin (吉林省教育科学十三五规划2017年度一般课题, 批准号为GH170737), Association Enseignement Supérieur de Jilin (吉林省高等教育学会2017年度高教科研一般课题, 批准号为JGJX2017D222) et Fonds National d'Évaluation en langues étrangères(中国外语测评基金重点课题, 批准号为ZGWYCPJJ2018052A) et School of Foreign Languages of Sun Yat-sen University (2019年中山大学外国语学院本科教学质量工程课题).

### 3. Conventions de transcription

Ab	participant
:, ::, :::	allongement de syllabe
(.)	micro pause
(0.7)	pause longue
((action))	action
/ \	montée ou chute intonative
-	amorçe de mot
[	chevauchement